



À Gravelines, le Flyball prend son envol

Du suspens, de l'adrénaline, de la coordination et des décibels... l'organisation de la première Coupe du Monde Open de Flyball les 18 et 19 août a été l'occasion de mettre en lumière ce sport canin attachant, encore confidentiel en France.

◆ Reportage de Weronika Lopez

La grande salle de Sportica à Gravelines (Haut-de-France) résonnent sans discontinuer des aboiements joyeux. La petite ville nordiste accueillait, les 18 et 19 août, la première Coupe du Monde Open de Flyball organisé par la CNEAC, avec le concours de la SCC et de sa territoriale, le club Saint-Hubert du Nord, hôte officiel de la compétition.

Neuf pays engagés (dont la Russie et les États-Unis), plus de 90 participants... l'événement pourrait bien populariser, en France, ce sport spectaculaire, bien plus technique que ne laisse paraître les règles du jeu. Celles-ci stipulent que « *le chien doit effectuer seul un parcours rectiligne composé d'une série de quatre haies au bout duquel est positionné une boîte (le lanceur) comportant un dispositif de déclenchement sur lequel il doit appuyer (...)* ». Par cette action, le chien se saisit d'une balle qu'il doit rapporter à son maître jusqu'à la ligne d'arrivée où il va croiser l'un des chiens de son équipe en train de s'élaner. Précisons enfin que, pour pimenter la chose, le jeu se pratique en parallèle avec une équipe concurrente ce qui fait rapidement monter l'adrénaline chez tous les participants, canins comme humains. Alors, fastoche le flyball ? Sur le papier, seulement.

« *Ça n'a l'air de rien mais c'est 15 mois d'entraînement pour apprendre la technique de la boîte * et parvenir à ce niveau de compétition* », explique Jacques Druart, le capitaine des Flying Dragons (Belgique).

Créé dans les années 70 aux États-Unis, le flyball est le seul sport canin qui se pratique en équipe. Très en vogue aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Belgique ou encore en Italie, il est balbutiant en France où l'on recense un millier de licenciés et quelque 115 clubs canins. Une goutte d'eau comparé aux plus 12 000 licenciés en agility répartis dans 700 clubs canins.

La discipline flyball mériterait pourtant de se faire connaître. Sport intense, il est tout à la



© Philouaka

La vitesse mais aussi la dextérité compte au flyball

fois course de haie et relais de chiens. « *Le fly est à la baballe ce que le badminton de compétition est à la raquette de plage* », explique Viviane l'heureuse propriétaire de **Galaxy**, un berger australien membre de l'équipe francilienne des *Canis Lupus/Saulx Good*, qui regroupe les flyballers des clubs canins de Rosny-sur-Seine (78) et de Saulx les Chartreux (91). Si la vitesse est reine, la technique, la régularité et l'adresse comptent aussi dans la victoire. Quant aux maîtres, ce sont des tacticiens calculant au centième de

Juge de flyball, la langue des signes

Un sifflet strident, de grands gestes pour se faire voir à défaut de se faire entendre dans le brouhaha ambiant, voici les attributs nécessaires du juge de flyball. Évoluant au centre des deux pistes, il doit avoir l'oeil sur tout, et ce bien avant le départ pour s'assurer que tout le monde est prêt. « *Pour se faire, que ce soit avec les préposés au lanceur, les juges de ligne ou les coaches on ne communique que par signes* », explique Hèlène Fourcot-Agniel. Pour cette formatrice CNEAC, juger cette première Coupe du monde se doublait d'un challenge personnel. Si Hèlène Fourcot-Agniel officie déjà en tant que juge de frisbee, elle inaugurerait à Gravelines son premier tournoi de flyball. Une expérience « *passionnante mais un peu stressante à ce niveau de compétition* ». La juge retiendra de cette rencontre, outre quelques records battus, « *le respect du chien qui prévaut chez tous les compétiteurs et le fair-play qui anime l'ensemble des participants* ». Ainsi que l'esprit d'équipe qui se retrouve partout, même chez les juges : « *je tiens à souligner l'aide et la gentillesse d'Hans Verbist (son homologue belge, NDLR) qui m'a mis en confiance et a été constructif dans ses critiques* ».



L'histoire extraordinaire d'Homestar Runner

Avec leur tenue rose bonbon, leurs fusées canines et leur joie communicative, les candidats américains de l'équipe Fur Fun ne passaient pas inaperçus. Parmi eux, une bombe sur pattes appelée Homestar Runner. Pour le stopper, les Fur Fun ont mis au point une technique particulière : l'arrêt dans un tapis de réception ! Julie Jenkis, sa propriétaire et coach de l'équipe, relate l'histoire émouvante de ce croisé whippet : « *Quand il était « puppy », tout petit, à 5 mois, Homestar Runner a eu un grave accident. À tel point que le vétérinaire m'a conseillé de l'amputer d'une patte. Ce que je n'ai pas fait bien sûr. Au lieu de ça, j'ai pris le temps qu'il fallait pour lui réapprendre à courir mais jamais je n'aurai pu penser qu'il pourrait faire du flyball et qu'il devienne l'un des très bons chiens de cette discipline* ». Finalement, Homestar Runner est même devenu le chien le plus rapide de sa région avec un temps individuel de 3'53 sur 31 mètres quand le record du monde est de 3'48.

seconde prêt le lâcher de leur chien pour être en phase avec le top départ. « *Il faut développer une réelle complicité entre le maître et le chien* », assure aussi Jessica Di Bella, coach du club Les A'Crocs Vol à Armboust-Cappel (Hauts-de-France). Elle s'entraîne avec mari et filles deux fois par semaine « *sur les virages, les sauts, les croisements* ». La jeune femme ne tarit pas d'éloge sur ce sport qui apprend la concentration et la sociabilité au chien. « **Enjoy et Hyouk** sont deux chiens de mon équipe qui ne se supportent pas. Quand ils se croisent sur la ligne, ils se grognent dessus mais jamais ils ne se chercheront des noises sur le parcours », explique encore Jessica.

Dans le public aussi, on admire aussi ces chiens qui s'envolent, le corps à l'horizontale, au-dessus des barres, tendus vers ce Graal canin qu'est la balle du lanceur. Si les border collie sont représentés en nombre, toutes les races sont admises à concourir. Et même les chiens croisés, la compétition étant entièrement ouverte, que les chiens soient Lof ou non.

Dominant les autres concurrents, l'équipe américaine Fur Fun (voir encadré) a connu quelques (petites) frayeurs. Leurs chiens ont beau être les plus rapides, une faute est toujours possible : lâcher de balles, retour sans prendre les haies ou même faute du préposé au lanceur... les Américains ont joué avec les nerfs du public avant d'emporter la première place de la première division en battant le record du monde.

À week-end exceptionnel, résultats exceptionnels : la compétition aura vu deux records

battus : les Canis Lupus/Saulx Good ont officiellement battu le record de France (de 17,45 secondes) deux fois de suite avec respectivement 17'39 le samedi puis 17,14 seconde le dimanche. L'équipe a également remporté la première place de la division 3 à cette Coupe du monde. ■

* « La technique de la boîte » consiste à apprendre aux chiens à aborder le lanceur de côté, autant pour gagner du temps que pour ménager leurs pattes des chocs frontaux avec la boîte.

Tous les résultats et plus d'informations sur activites-canine.com rubrique Flyball



Remise du trophée USA.

© Phlouska